

1. INTRODUCTION

Table des matières

1. Introduction	1
1.1. Caractéristiques techniques	1
1.2. Texte apéritif	1
1.3. Thèmes	1
1.4. Présentation des autrices.....	2
2. Analyse détaillée	3
2.1. L'objet livre.....	3
2.2. Le texte lu.....	5
2.3. Les personnages	8
2.4. L'analyse thématique	10
2.5. Les techniques d'écriture	20
3. Questionnaire	22
4. Activités ludiques	23
5. Expression orale.....	25
6. Rencontrer les autrices	27

1.1. Caractéristiques techniques du livre

Autrices : Sandrine Beau,
Séverine Vidal, Fanny Robin,
Agnès Laroche, Annelise
Heurtier, Clémentine Beauvais,
Anne-Gaëlle Balpe
Titre : On n'a rien vu venir
Format : 11 x 18 cm
Nombre de pages : 112
ISBN : 978-2-87426-395-8
Genre : Roman d'anticipation
Niveau : ★ ★ ★

1.2. Résumé apéritif

Des manifestations de liesse populaire ont lieu dans tout le pays : le Parti de la Liberté a gagné les élections...

Mais, très vite, le nouveau pouvoir exclut tous ceux qui s'éloignent un tant soit peu de la norme - les « mal-habillés », les « trop-fonçés », les « pas-assez-valides »...- et instaure des règles de plus en plus contraignantes : une heure de lever obligatoire pour tous, des jours de congés fixes, des choses que l'on ne peut pas dire, faire, manger ou porter... La liste des nouvelles lois et prohibitions s'allonge, les contrevenants sont traqués et des caméras de surveillance sont installées dans certains domiciles.

Comment en est-on arrivé là?

1.3. Thèmes

dictature, résistance,
roman d'anticipation, exil et
déportation, discrimination
– racisme – xénophobie,
dénonciation

1. INTRODUCTION

1.4. Présentation des autrices

Sandrine Beau a exercé plusieurs métiers : tour à tour, elle a été animatrice radio, réalisatrice de films vidéo, clown ou encore Madame Météo. Aujourd'hui, elle est auteure à plein temps et écrit avec plaisir des histoires pour enfants. En moins d'une décennie, elle a publié pas moins de quatre-vingts ouvrages dont une vingtaine ont été couronnés de prix littéraires dont le Prix Chronos 2015 en France et le Prix Chronos 2016 en Suisse, pour son roman policier *Toute seule dans la nuit* (Alice Jeunesse). Plusieurs de ses livres ont été traduits au Maroc, en Chine, en Bolivie, en Corée, en Italie et en Espagne.

Séverine Vidal vit en Gironde (France) et a une formation d'enseignante. Depuis 2011, elle vit de sa plume, en signant des livres à destination de la jeunesse : romans pour adolescents, bandes dessinées, albums, séries. Directrice de collection aux éditions Mango, elle consacre aussi une partie de son temps à l'animation d'ateliers d'écriture. Lauréate de plusieurs prix, ses œuvres sont traduites.

Fanny Robin habite à Saint Nazaire où elle est bibliothécaire pour petits et grands. Bibliophile, elle décide de se lancer dans l'écriture et publie à 23 ans son premier roman, en 2010, *Le nouveau nez*. Par la suite, elle publie aussi en tant que coautrice *Un cri si fort*, *Aux quatre coins du monde*, *Je voulais un chat*, et *Les ailes d'Ursule et autres contes pour la Terre*.

Agnès Laroche vit à Angoulême, en Charente. Elle prend énormément de plaisir à écrire des romans et des albums pour la jeunesse. Elle publie beaucoup et collectionne les prix : une trentaine de prix pour une dizaine d'ouvrages. Chez Alice Jeunesse, elle a publié la série des *Nicodème* et *Deux sur la balance*.

Anne-Lise Heurtier est parisienne. Elle se fait remarquer avec la parution d'ouvrages phares, bien accueillis par la critique : *Le carnet rouge*, *Sweet sixteen* ou encore *Là où naissent les nuages*. Elle a déjà écrit une trentaine de livres allant des premières lectures jusqu'aux romans pour adolescents. En 2017, elle rejoint le très fermé cercle des « best european emerging writers ».

Clémentine Beauvais voit le jour en 1989. A 21 ans, elle commence déjà à publier des livres jeunesse Deux d'entre eux ont reçu le soutien d'Amnesty International. Elle est aussi l'auteure d'une série de romans jeunesse en anglais chez Hodder. Aujourd'hui, Clémentine vit au Royaume-Uni, où elle est *senior lecturer* à l'Université de York. Chez Alice Jeunesse, elle est l'autrice de *La Louve* et *Ameline joueuse de flûte*. De son propre aveu, le carré magique qui oriente son existence est le suivant : « je lis, j'écris, je traduis et j'enseigne ».

Anne-Gaëlle Balpe est passionnée d'écriture depuis l'enfance, mais ça n'est qu'en 2011, alors qu'elle enseigne en maternelle, qu'elle publie son premier album, *Bonhomme et le caillou bleu*. Après avoir maintenu l'équilibre entre enseignement et écriture quelques années, elle décide de se consacrer pleinement à l'écriture. Elle a publié une quarantaine d'ouvrages, de l'album au roman « ado » et « jeune adulte », en passant par le roman illustré, et ce chez différents éditeurs. Chez Alice Jeunesse, elle est l'autrice de la série *Je suis un autre* et a publié deux albums, *Gris* et *Une toute petite chose*.

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

2.1. L'objet livre

■ Les autrices

- En recherchant au départ de différentes sources, établissez une courte présentation de chacune des autrices. Vous préciserez à quelles sources vous avez puisé vos informations.

■ La première de couverture

- Sur la seule base de la première de couverture, comment pourriez-vous interpréter le titre (« On n'a rien vu venir ») ? Que pourrait désigner le « on » ? Qu'évoque, pour vous, cette expression courante ? Dans quel contexte serait-il possible d'user de ce constat ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

■ Le paratexte de la première de couverture

- Les détails de la couverture vous donnent-ils des pistes sur le sujet ? Que représentent ces rectangles d'après vous ? Après la lecture, proposez votre propre couverture.

■ Le type de récit

- Déterminez le genre littéraire de l'œuvre. Pourquoi, selon vous ? Quelles en sont les caractéristiques que vous retrouvez ici ? Illustrez vos propos.

■ La quatrième de couverture

- Le texte apéritif confirme-t-il vos hypothèses ? Si oui, en quoi ? Si non, pourquoi ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

2.2. Le texte lu

Le résumé

- Une fois le livre lu, résumez-le de manière très succincte (10 lignes maximum, soit 100 mots environ)

Sur l'ensemble des chapitres

- Appariez correctement ces informations.

Ordre	Titre du chapitre	Date
Chapitre 1	Sourire en coin	
Chapitre 2	Épilogue	
Chapitre 3	Une dernière chanson	Mardi 5 juin
Chapitre 4	Samedi ou la vie sauvage	Lundi 4 juin
Chapitre 5	Comme sur des roulettes	Jeudi 9 août
Chapitre 6	Préface	Samedi 29 septembre
Chapitre 7	De l'eau et du sel	Vendredi 7 septembre
Hors roman	Le grand soir	Mercredi 4 juillet
Fin	Tout en nuances	Dimanche 7 octobre

2. ANALYSE DETAILLÉE

■ Sur le chapitre intitulé « Samedi ou la vie sauvage »

- Cherchez à quoi fait référence ce titre. Pour vous aider, trois propositions vous sont faites. Entourez la bonne proposition. Justifiez votre réponse.
 - Il s'agit d'une référence biblique à la Genèse : le sixième jour de la création est celle réservée au monde sauvage.
 - C'est une référence à deux livres de Michel Tournier.
 - Le chapitre évoque un événement historique qui a eu lieu un samedi et qui témoigne de la violence d'une société qui serait livrée à un pouvoir trop libertaire.

■ Sur quelques points particuliers

1. Le chiffre 7 est très souvent mis en avant. La couverture indique d'ailleurs qu'il s'agit d'un « roman à 7 voix ». Au-delà des 7 autrices, à quoi peut-on également attribuer ce chiffre ?

2. Comment le Parti de la Liberté est-il arrivé au pouvoir ?

3. Résumez le chapitre « Samedi ou la vie de sauvage » (en 250 mots maximum, soit 25 lignes).

2. ANALYSE DETAILLÉE

4. Résumez aussi le chapitre « Une dernière chanson » (en 250 mots maximum, soit 25 lignes).

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

2.3. Les personnages

Les personnages du chapitre 1

- Pour le premier chapitre, complétez le tableau ci-dessous, de manière à avoir une vue générale des personnages et de leur profil.

Personnage	Informations	Position par rapport au Parti de la Liberté
Toto (Hector DRACHANT)		
(Wawa) Walid Famille : La mère : Maroussia Le père : José La sœur : Samia		
Parents de Hector DARCHANT		
Maxime		

La famille Miquelon

- Dans le deuxième chapitre, le lecteur découvre la famille MIQUELON. Pouvez-vous citer les différents membres et leur lien de famille ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

■ Le schéma actanciel du livre

- Établissez le schéma actanciel du livre.

DESTINATEUR

DESTINATAIRE

OBJET

OPPOSANTS

ADJUVANTS

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

2.4. Analyse des thématiques

La conscientisation

- Comment comprenez-vous le passage ci-dessous ? Les événements ne semblent pas remettre en question la position du narrateur, malgré l'intervention de la « fille du collège ». Dans le tableau ci-dessous, indiquez le ressenti d'Hector et celui de la fille.

Hector	La fille du collège
À propos du chant :	À propos du chant :
À propos de la fête :	À propos de la fête :
À propos de Walid :	À propos de Walid :

Un grand type me soulève et me porte sur ses épaules. Il m'enveloppe dans son drapeau et marche en chantant. Hallucinant ! Je chante moi aussi, un peu n'importe quoi, j'essaie de suivre les paroles. Je cherche Walid dans la foule. Même si je sais qu'il n'a pas le droit de sortir. J'aurais adoré partager ça avec lui !

De plus en plus de drapeaux s'agitent aux fenêtres. Certains lancent des pétards. Le grand type me pose finalement et part rejoindre ses copains en me faisant un geste de la main. Je continue à chanter sur place puis je fais demi-tour pour rentrer chez moi. J'ai hâte de voir ce que ça donne, à la maison.

— Hé, pssit !

Je reconnais une fille du collège. Elle se planque derrière une poubelle. Je m'approche et je lui dis :

— Salut ! T'as vu ce truc de fou ! C'est trop trop bien, hein !

— Ça craint, oui. Tu entends ce que tu chantes, au moins, espèce de mouton débile ?

— Ben quoi, non, j'sais pas, on s'en fiche, c'est juste pour faire la fête.

— T'as raison : « Le pays libéré de sa vermine », c'est la fête.

— Pourquoi pas ?

— Tu sais ce que c'est, « la vermine » ?

— Les rats, les cafards, tout ça.

— Ouais, c'est ça, les cafards et... ton copain Walid.

Cette fille est complètement folle. Quel est le rapport entre la vermine et Walid ? Autour de nous, la fête continue. On nous tend des affiches rouges et brunes.

— Tu laisses Walid tranquille, OK ? J'insulte pas tes copains, moi !

— Moi, je vais le laisser tranquille, c'est sûr, mais ça ne sera pas le cas de tout le monde. T'es vraiment à l'ouest, mon pauvre.

— De quoi tu parles ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- Walid, il n'est pas sorti faire la fête, ce soir ?
- Non, ses parents disent que c'est « risqué ».
- Et tu ne trouves pas ça bizarre, toi, qu'ils disent que la fête est « risquée » ?
- Ben si. Mais c'est pas une raison pour le traiter de vermine.
- T'es vraiment trop naze. Je lâche l'affaire.

- **La suite démontre un étonnement, puis une soudaine prise de conscience du narrateur, Hector. Soulignez les mots ou les passages qui, une fois placés dans le contexte, prouvent que le jeune Hector a radicalement changé d'attitude entre le début et la fin de l'extrait.**

Pas de quoi se planquer derrière les poubelles, franchement. Je retourne la feuille. Derrière, s'étale en grandes lettres rouges : « Parti de la Liberté, le pays enfin libéré de sa vermine ! » En dessous, un dessin représente de grands hommes aux visages blancs, qui montrent une porte à de petits hommes aux peaux teintées de différentes nuances de brun. Je lâche la feuille comme si elle était en flammes. Je réalise, d'un coup. Sans transition. Je réalise que je suis un vrai idiot. Que la fille avait raison en disant que la « vermine » de la chanson, c'était Walid et sa famille.

Je réalise surtout que j'ai trahi mon meilleur pote en la chantant. Je pense à mes parents, qui ont voté pour ces monstres. Qui doivent faire la fête, à l'heure qu'il est. Une fête anti Walid, dans ma maison. Et je n'ai rien vu venir. Et puis, je me dis que c'est impossible. Qu'eux non plus, ils n'ont pas dû comprendre. Ça ne peut pas être autrement. Mes parents n'aiment pas Walid parce qu'il s'appelle Toto. C'est tout. Rien à voir avec le reste. En tout cas, je dois rentrer, et vite. Je piétine la feuille, dégoûté, comme si c'était une crotte de chien.

- **En rencontrant Maxime, jeune sympathisant du nouveau régime qui se met en place, Hector ne peut s'empêcher de critiquer la manière avec laquelle le parti au pouvoir traite les gens.**

C'est quoi qui est « fort » ? La haine ? Les types dans la rue qui nous donnent des ordres en aboyant ? Les familles qui vont être obligées de partir ?

- **Trouvez quelques exemples dans le roman qui illustrent**
 - la haine dont fait preuve le Parti de la Liberté ;
 - l'autoritarisme des forces de l'ordre ;
 - la traque et l'expulsion des familles « non conformes ».

La résistance

- **À la dictature et à l'autoritarisme, le roman oppose des personnages qui incarnent la résistance (terme utilisé durant les deux guerres mondiales du siècle dernier). Dans l'extrait qui suit, expliquez sur quoi se fonde cet acte secret de résistance ?**

À la fois près de mon père et très loin. Alors, je prends la seule décision possible : couper ma vie en deux. Vivre dehors avec Walid, et agir en secret avec ceux qui souhaitent le retour de la vraie liberté. Vivre dedans avec mes parents, en évitant les questions qui fâchent jusqu'à ce que le moment soit venu pour moi de dire ce que je pense. Espérer qu'ils ouvrent les yeux, un jour. Et, à cet instant, moi, Hector Darchant, dans ma propre famille, je deviens résistant.

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- Dans ce second extrait, le lecteur comprend que Samia est entrée en résistance, tout comme son ami Walid. Que vont-ils faire ? Peut-on dire qu'il s'agit d'un acte d'insoumission. Cherchez la définition de ce mot (« résistance ») au dictionnaire et utilisez-la pour justifier votre réponse. Comparez-la ensuite à cette définition : « Défense, riposte par la force à un adversaire, à un ennemi qui a déclenché les hostilités. » (Dictionnaire du CNRTL).

— C'est génial pas vrai, ce qu'a fait papa ? Hein, Samia ?

— Ouais, c'est génial, j'ai dit. Et t'as vu ? Il veut organiser des réunions clandestines avec tous ceux qui dépassent la limite acceptable. Il est vachement courageux.

— Ça serait super si, nous aussi, on organisait notre « résistance ». Comme lui. Hein, Samia ?

— Ouais, c'est une super idée, ça, Walid !

On est restés un moment sans rien dire, dans le noir.

— Qu'est-ce qu'on pourrait faire, tu crois ?

J'ai repensé à cette histoire de nuanciers et je me suis dit que je la tenais, ma bonne idée.

- « Résistant » est aussi le nom donné à un moyen qui a permis aux grands-parents de la famille Miquelon de fuir. Racontez brièvement pourquoi ce nom lui a été donné ? À quels événements familiaux fait-il référence ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- La résistance s'oppose parfois à l'exil ou y conduit, presque de manière forcée. Capitule-t-on quand on décide de s'exiler ? L'exil est-il renoncement ou eldorado ? Entre jalousie et admiration... Le courage vient parfois aussi de ceux qui ont quitté (ou plutôt pris) le navire. Au départ de l'extrait ci-dessous, expliquez comment l'auteur relie ce qui se passe à l'intérieur des frontières de cet État liberticide et ce qu'en dit l'extérieur ou ce que font certains journalistes.

Deux semaines qu'on s'écrit, Léo et moi. Elle n'a pas répondu tout de suite à mon premier mail. J'ai eu le temps de m'inquiéter, de me dire : « Elle s'en fiche, de moi, elle a dû trouver mieux ailleurs, loin. » Finalement, un soir en rentrant du Collège Libre, j'avais sa réponse. Elle me raconte les tempêtes, les mers chaudes, les îles. Il paraît qu'on parle de nous partout. On fait la une des infos dans le monde entier. Les informations arrivent à circuler quand même, malgré la fermeture des frontières. Quelques journalistes étrangers ont réussi à passer dans le pays, et quelques dissidents (comme le Club de mes parents) racontent ce qui se passe par internet, même s'ils risquent de lourdes peines de prison. C'est sans doute ça qui nous sauvera : le petit courage de chacun.

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- Le roman semble indiquer que la sortie de ce système politique dictatorial et liberticide est peut-être envisageable. La résistance et le courage qu'elle demande seraient les conditions nécessaires, mais par quel moyen cette contestation peut-elle s'exprimer ? Lisez les passages ci-dessous pour vous aider à répondre à la question. N'hésitez pas à retourner dans le roman pour trouver au moins deux passages qui font état d'un moyen efficace de résistance.

Mon père était clown, avant les élections. Mais, évidemment, dans la semaine qui a suivi, il s'est retrouvé au chômage. Supprimés, les cirques, fermés, les théâtres, dissoutes, les compagnies et les troupes. Aujourd'hui, il faut être productif. Et produire du rire ou du plaisir, ça ne sert à rien. Point.

On n'a même pas transgressé une loi. On s'est juste amusés à retourner les nuanciers. Maintenant, au-dessus de la limite à ne pas dépasser, il y a le beige, le blanc cassé et le blanc. Sont désormais autorisés, le caramel, le marron clair, le marron foncé, le brun et, top du top, le noir ! Ils ont bien essayé de les fixer autrement, mais on a changé d'outils et on a continué à les retourner.

Dans le garage, je retrouve mon père avec deux de ses copains musiciens, le guitariste du groupe et le chanteur. Ils sont dans la même position qu'avant, sans le son. Je reste devant la porte. Mon père s'acharne sur la batterie, couverte de draps pour masquer les bruits. Le vieux Roger se donne à fond avec son micro, il crie sa rage, ses lèvres bougent, mais rien ne sort, ou presque. Ben, le guitariste, s'active sur son instrument, comme en concert, mais sans musique. La guitare n'est pas branchée. La scène est pénible à observer, la répétition la plus triste du monde. Mon père me voit et baisse les yeux. Il a honte, on dirait, honte d'en arriver à faire de la musique en silence.

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

La discrimination et la gamme des couleurs

- Formez 4 groupes. Chaque groupe est chargé de repérer les passages du texte qui évoquent les couleurs en lien avec la doctrine ou les règles du Parti de la Liberté : le noir, le brun et le rouge, le vert et enfin les nuances ou la diversité de couleurs. À chacune des couleurs correspond une signification. Au départ des passages repris par le groupe, essayer de trouver cette signification. Le nazisme offre des points de comparaison assez clairs. Tentez de les identifier. N'hésitez pas à faire des recherches pour vous documenter.

Noir	Brunes et rouges	Vert
Nuances et diversité (couleurs réunies ou nuancées)		

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

L'exil

- La thématique de l'exil est fort présente dans le roman. Au départ des citations suivantes, identifiez les sentiments que génère ce départ forcé.

Extrait 1

« Des gens traînent de grosses valises et les attachent sur le toit de leur voiture. Ils regardent à droite et à gauche comme s'ils avaient peur qu'on les surprenne. Au moment où je passe devant eux, ils s'arrêtent net. On dirait que quelqu'un les a mis sur pause. Seuls leurs yeux bougent pour me suivre. »

Extrait 2

« Ils restent là, immobiles. Sans rien dire. Comme des animaux la nuit devant des phares. Je baisse les yeux et je continue à avancer. Finalement, ils finissent de fixer leurs valises et rentrent chez eux en claquant la porte. Vraiment bizarre, l'ambiance, dans le quartier. »

Extrait 3

« Les voisins se prennent dans les bras et s'embrassent comme au Nouvel An. Juste derrière moi, j'entends démarrer la voiture avec les valises sur le toit. La porte arrière est à peine refermée qu'ils partent à fond la caisse. Comme s'ils avaient cambriolé une banque. »

Extrait 4

« Je me retrouve dans ma chambre, avec des mots à écrire pour ma Léonie. Léonie en pleine mer. Elle a de la chance,

Passage	Sentiments
Extrait 1	
Extrait 2	
Extrait 3	
Extrait 4	

Le racisme

- 1. À plusieurs reprises, les autrices mettent en avant racisme et xénophobie. En vous fondant sur la citation suivante, imaginez d'une part les éléments de réponse qui pourraient être fournis par ceux à qui elle est destinée ; d'autre part, les arguments que vous opposeriez en tant que défenseur des droits de l'homme.

Pourquoi détester à ce point ceux qui viennent d'ailleurs ?

Raisons de la haine envers « ceux qui viennent d'ailleurs »	Arguments à opposer

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- 2. Écrivez un texte sous la forme d'une carte blanche (15 lignes, environ 150 mots) pour partager avec de jeunes lecteurs votre position concernant le rejet de tous « ceux qui viennent d'ailleurs ».

- 3. Dans le roman, nous trouvons l'extrait suivant : « On va tous être convoqués au Ministère des Origines Nationales... » L'idée d' « origines nationales » a-t-elle, selon vous, du sens ? Vous rechercherez quelques informations sur la définition de « nation ». Partez de celle-ci pour ensuite la compléter et répondre à la question.

Une nation est une communauté d'individus qui vivent sur le même territoire, qui partage une même histoire, la même langue et la même culture et qui se reconnaît elle-même comme une nation.

L'ensemble de ces critères ne sont pas nécessaires pour former une nation. Certaines nations peuvent par exemple parler plusieurs langues (comme la Suisse ou le Canada). Au contraire, des nations différentes peuvent parler la même langue (comme l'Angleterre et l'Australie).

Au XIXe siècle, les historiens et les hommes politiques européens ont pris l'habitude de distinguer deux idées de la nation. L'idée française de la nation suppose une volonté de vivre ensemble, de partager une histoire commune, quelle que soit l'origine des individus. La conception germanique de la nation repose sur le fait que ceux qui ont la même origine et la même langue forment une nation, quel que soit le pays où l'on habite (ainsi pour les nationalistes allemands les Autrichiens font partie de la nation germanique).

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

Le totalitarisme

- 1. De manière à expliquer et surtout à contextualiser le titre choisi par les autrices (« On n'a rien vu venir »), lisez attentivement l'extrait suivant. Vous justifierez ensuite ce titre, en ayant soin de reprendre quelques éléments présents dans l'extrait.

« Après ce qui s'est passé le jour de la rentrée, La (sic) Chambre et le reste, ma mère a fait sa petite enquête. Elle a eu des infos sur cette marée verdâtre à l'école. Il paraît qu'on est classés par niveau de « docilité ». Je ne sais pas exactement ce que ça veut dire. Padre dit qu'ils ont étudié la façon de vivre des parents, s'ils sont inscrits au Parti, s'ils collaborent ou pas. Ils ont regardé si on a eu des amendes pour non respect de leurs lois pourries. On a tous une note de docilité, paraît-il. La couleur de notre uniforme est la même pour tous ceux de la classe.

Je finis le mail pour Léonie, je lui explique tout ça, tout ce vert, toute cette merde : « La folie, ces idées, non ? On dirait que, plus c'est gros, plus ça passe. Le pire, c'est qu'on n'a rien vu venir. Rien vu venir. »

- 2. Relisez les passages où l'expression choisie comme titre est reprise. Le contexte dans lequel le titre est repris fait-il état d'autres éléments propres à un étonnement face à une restriction des libertés ?

Chapitre « Samedi 29 septembre. Samedi ou la vie de sauvage »

« On n'a rien vu venir. »

Chapitre « Dimanche 7 octobre. Une dernière chanson »

« Comment en est-on arrivé là ? On n'a rien vu venir... »

- 3. Très souvent les interdits génèrent des peurs, des angoisses. Dans le livre, pouvez-vous retrouver un passage qui fait état de cette peur induite par le pouvoir ?

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

- 4. Le roman traite de la question d'un certain type de « déménagement ». Il s'agit là d'un euphémisme. Recherchez la définition de ce mot « euphémisme », qui désigne une figure de style, un effet, une manière de dire ou d'écrire les choses. Dans quel but, utilise-t-on ce procédé ? Quel autre terme plus concret et précis pourrait remplacer le mot « déménagement » ?
 - relogement
 - déportation
 - emprisonnement
 - extermination
- 5. Ce mot est très connoté ; c'est-à-dire qu'il fait référence, ici de manière négative, dans la culture ou l'histoire d'une communauté à des événements précis.
 - Savez-vous à quels événements ils font référence ? Expliquez.
 - À partir des termes surlignés, mettez en avant le caractère autoritaire du régime et ses pratiques liberticides.

Extrait

« N'empêche qu'il y avait de quoi s'inquiéter. Parce que, depuis quelque temps, la mode était aux **dénonciations**. Dans notre rue, on avait assisté au « **déménagement** » d'une famille. Leurs affaires étaient parties dans un camion, pendant qu'une fourgonnette embarquait les gens. Walid avait glissé sa main dans la mienne et je crois que, lui comme moi, on n'est pas prêts d'oublier les yeux terrorisés de la maman qui serrait son petit garçon contre elle, en montant dans le **fourgon**.

— Ça y est ! Le **nettoyage** commence enfin ! avait dit un de nos voisins, le lendemain, chez le boulanger. Ça m'avait glacé le sang et j'étais repartie aussitôt sans ma baguette, en refermant doucement la porte derrière moi. Depuis le « **déménagement** » de cette famille, maman n'avait plus été pareille. C'est sans doute pour ça que, deux jours après, elle a pris la décision d'aller se faire **nuancer**, sans attendre la convocation.

— Ne fais pas ça, Maman, je lui avais dit. N'y va pas ! Elle avait passé sa main tendrement sur ma joue : — Samia, ma chérie... Ils ont dit que ceux qui viendraient d'eux-mêmes seraient mieux notés dans leur **Carnet du Citoyen**.

— C'est un **piège** ! avait hurlé Walid. Samia a raison, ne fais pas ça !

— Si je n'y vais pas, on va finir par se faire **dénoncer**. Avec tous ces « **déménagements** » en série, on va bientôt être les plus fonnés dans le quartier... Et puis, ils ont promis.

— Maman, j'ai supplié. N'y va pas ! Relis ta sixième recommandation : « Ne faire confiance à personne. »

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

Les techniques d'écriture

A. La comparaison

- Le tableau ci-dessous reprend six extraits dont le point commun est d'établir des comparaisons. Dans la colonne de droite, indiquez les deux points de comparaison (comparant et comparé) et ce que cela produit, selon vous, comme effet sur le sens du texte.

Exemple : telle comparaison renforce la similitude des situations vécues. Comparant : Seconde Guerre mondiale. Comparé : maintenant dans ce pays gouverné par le Parti de la Liberté.

Extrait	Apport de la comparaison
« [...] les quatre types en noir chantent et collent des affiches un peu partout. J'aimerais pouvoir les désintégrer, <u>comme</u> dans un bon jeu vidéo. Et que tout redevienne <u>comme</u> avant. »	
« Dans la famille Miquelon, la grand-mère, c'est elle : Lisel. Assise sur un fauteuil à bascule qui couine, elle regarde la mer par la fenêtre. La mer, <u>comme</u> son visage, est plissée et froissée de milliers de ridules. »	
À propos du voilier des Miquelon : « On l'avait utilisé, <u>comme</u> vous, pour partir d'un endroit qu'on n'aimait plus. » [...] « Pendant la guerre. On a pris le bateau, et on est partis pour l'Angleterre. »	
En ce qui concerne le régime en place (propos de Mamie Miquelon) : « Et, <u>comme</u> la dernière fois, on n'a rien vu venir. C'est la vie. »	
« Je [SACHA] m'enveloppe dans son sourire <u>comme</u> dans un manteau. »	
« Ça <u>me fait penser à</u> ce qui est écrit dans mon livre d'histoire. Pourtant, le chapitre se finissait par « plus jamais ça ». Ça avait l'air si évident. »	

2. ANALYSE DÉTAILLÉE

B. Le jeu de mots

- Le titre du chapitre 4, « Comme sur des roulettes », est un jeu de mots. Pourquoi ? À quoi fait-il allusion ?

C. Le néologisme

- Définissez « merdaille », néologisme (terme nouvellement inventé) employé dans l'extrait ci-dessous. À quoi fait allusion ce mot-valise (mot composé par télescopage du début d'un mot et de la fin d'un autre) ?

« La dernière trouvaille du Parti, c'est la Récompense des Justes. Ça veut dire que, si vous ramenez quelqu'un qui ose essayer de tenter d'imaginer comploter contre le Parti, vous êtes récompensé. Le Haut Commissariat des Citoyens Vigilants vous inscrit sur une Liste Spéciale et on vous donne une jolie médaille que vous pouvez accrocher à votre veste, si vous n'avez pas honte d'être une balance. C'te classe.

Maintenant que j'y pense, je crois bien que le père d'Hector en a une, de ces merdailles. Alix a dû sentir ma crainte. Elle m'a regardé dans les yeux et a murmuré :

— Fais-moi confiance.

J'ai regardé le trou béant et je me suis laissé happer par l'obscurité. »

3. QUESTIONNAIRE

- Répondez aux QCM en cochant la ou les bonne(s) réponse(s).

a. Quel âge a Hector ?

- 13 ans
- 15 ans
- 11 ans

b. Quel est le nom du chien de la famille Miquelon ?

- Junkie
- Cookie
- Punkie

c. De quelle couleur sont les cheveux de la fille du Chef ?

- Blonds
- Noir foncé
- Jaune ocre

d. Quelle est la particularité de Simon Nogent ?

- Il est le Chef du Parti de la Liberté
- Il est handicapé
- Il est homosexuel

e. Quelle est la première loi édictée par le Parti de la Liberté, après son arrivée au pouvoir ?

- La première loi a consisté à dire que cette élection avait été la dernière.
- La première loi est de n'être soumis à aucune loi.
- La première loi est de dénoncer tous les interdits qui seraient enfreints.

f. Selon le régime en place, que doit-on faire le lundi ?

- Manger un maximum de protéines et faire du vélo.
- Porter une tenue bleu turquoise identique pour tous.
- Boire du laitage et promener les animaux domestiques.
- Faire une salutation au soleil le matin et se lever à 6h33.

g. Comment a été baptisé le bateau des Miquelon ?

- Le requin
- Le résistant
- Le roi des mers

h. Quel personnage ne retrouve-t-on pas dans le livre ?

- La maman de Quentin
- Une boulangère
- Un directeur d'école
- Le frère de Samia

i. Le directeur d'école accuse Marcus de plusieurs fautes. Parmi celles-ci, laquelle a-t-il commise ?

- Avoir souri en coin.
- Avoir une coupe de cheveux non réglementaire.
- Avoir blessé un Vigilant au genou.

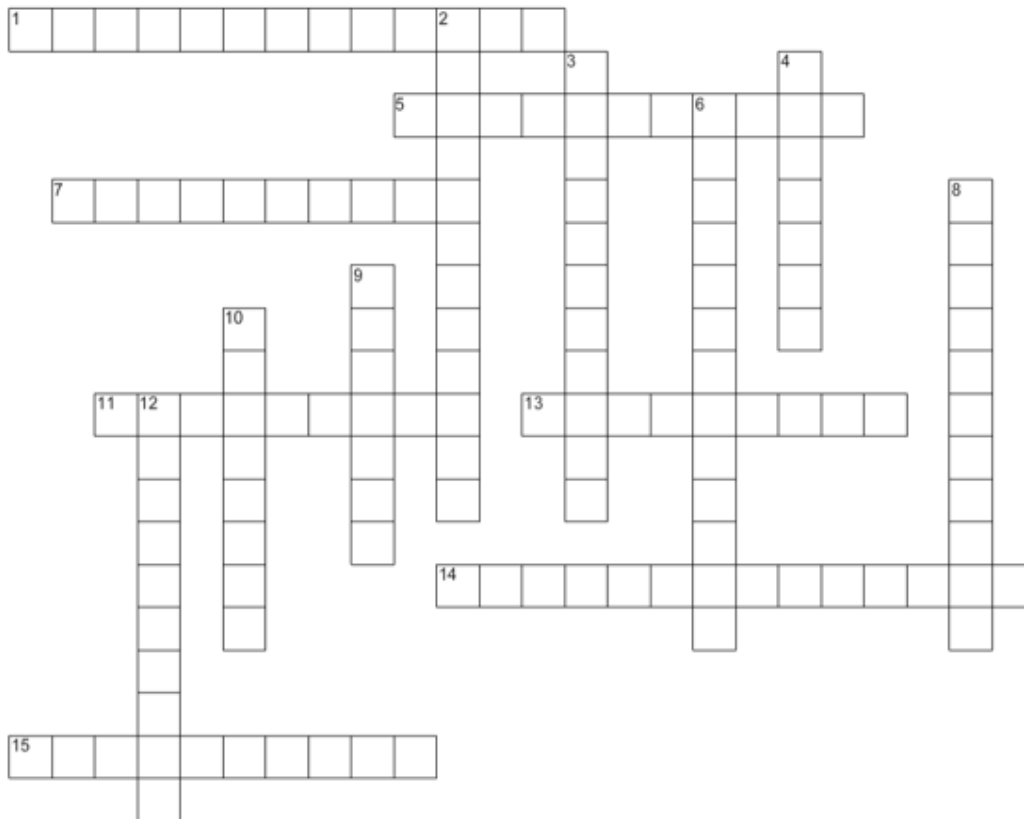
4. ACTIVITÉS LUDIQUES

4.1. Mots croisés

- Complétez les mots croisés créés à partir des thèmes principaux abordés dans le livre.

On n'a rien vu venir

Les mots de la dictature



Horizontal

Vertical

1. Mode de gouvernement autoritaire.
2. Action d'effectuer un contrôle permanent.
5. Interdiction légale.
3. Qui détruit la liberté.
7. Action sur l'opinion pour faire croire en des idées politiques et les adopter.
4. Puissance politique qui dirige un pays et ses citoyens
11. Renvoi, Expulsion.
6. Système politique des régimes ou des sociétés totalitaires.
13. Concentration de tous les pouvoirs entre les mains d'un individu, d'une assemblée, d'un parti, d'une classe.
8. Peine politique qui condamne quelqu'un à l'exil.
14. Fait de traiter en inférieur un groupe social particulier.
9. Attitude d'hostilité violente envers un groupe racial.
15. Nom donné à l'action clandestine menée en France et en Europe pour lutter contre l'occupation nazie.
10. Dénonciation intéressée.
12. Haine de l'étranger.

4. ACTIVITÉS LUDIQUES

4.2. Saynète

- Représentez la courte scène suivante devant la classe. Une fille et un garçon. Veillez à donner de la vie à votre dialogue (expressivité, gestes, intonation, mimiques, débit, contact visuel, ...).

La fille : — Hé, pssit !

[...]

Le garçon : — Salut ! T'as vu ce truc de fou ! C'est trop trop bien, hein !

La fille : — Ça craint, oui. Tu entends ce que tu chantes, au moins, espèce de mouton débile ?

Le garçon : — Ben quoi, non, j'sais pas, on s'en fiche, c'est juste pour faire la fête.

La fille : — T'as raison : « Le pays libéré de sa vermine », c'est la fête.

Le garçon : — Pourquoi pas ?

La fille : — Tu sais ce que c'est, « la vermine » ?

Le garçon : — Les rats, les cafards, tout ça.

La fille : — Ouais, c'est ça, les cafards et... ton copain Walid.

Le garçon : — Tu laisses Walid tranquille, OK ? J'insulte pas tes copains, moi !

La fille : — Moi, je vais le laisser tranquille, c'est sûr, mais ça ne sera pas le cas de tout le monde. T'es vraiment à l'ouest, mon pauvre.

Le garçon : — De quoi tu parles ?

La fille : — Walid, il n'est pas sorti faire la fête, ce soir ?

Le garçon : — Non, ses parents disent que c'est « risqué ».

La fille : — Et tu ne trouves pas ça bizarre, toi, qu'ils disent que la fête est « risquée » ?

Le garçon : — Ben si. Mais c'est pas une raison pour le traiter de vermine.

La fille : — T'es vraiment trop naze. Je lâche l'affaire.

5. EXPRESSION ORALE

- Exercice oral d'argumentation
 - Que pensez-vous de cette citation qu'on entend parfois dans la bouche des adultes ?

« Les élections, tout ça, c'est pas mon truc. Je vois pas que ça change. »

Si vous aviez l'âge de voter, pensez-vous que vous partageriez ce sentiment ? Pourquoi ?

En binôme (l'un pour les élections, l'autre contre), échangez sur le sujet, après avoir préparé vos arguments.

Pour aller plus loin dans le débat...

Ne plus permettre l'expression libre de la population est souvent un objectif des dictatures. Ne pas vouloir voter, alors que ce droit a été durement acquis, sert ainsi grandement les régimes autoritaires. Êtes-vous d'accord avec l'avis du narrateur dans l'extrait qui suit ?

Extrait

« Les semaines qui ont suivi, le Parti a édicté une loi par jour. La première a consisté à dire que cette élection avait été la dernière. Maintenant, l'avis des gens, ils n'en ont plus besoin. Tout est décidé, planifié, ordonné. On a vite compris la vie qui allait avec ce nouveau parti : bien huilée, bien réglée, propre et nette, sans rien qui dépasse.

- Une fois parvenu à la fin du roman, comment pourriez-vous réinterpréter l'idée du risque que représentent des élections ?

Extraits

« « Risqué ». Ils sont bizarres, les parents de Walid. Les élections, c'est pas la guerre non plus.

[...] Les portes s'ouvrent et des dizaines de personnes se précipitent dehors, avec des drapeaux rouges et bruns. Un bouchon de champagne me frôle la tête. Ils ont raison, les parents de Walid, c'est risqué de sortir le soir des élections ! »

Discutez en groupe sur l'idée du « risque » à la lumière de ce que vous savez de la suite du roman, autrement dit des conséquences des votes qui ont porté le Parti de la Liberté au pouvoir. Faire voter la population représente-t-il un risque, quand on connaît les arguments démagogiques (qui plaisent ou flattent le peuple) de certains politiciens. Faut-il donner le droit de vote à tous (démocratie) ou seulement à quelques-uns (oligarchie), mais qui seraient bien informés (électeurs éclairés) ? La démocratie est-elle plus menacée par une partie des électeurs qui ne comprennent pas qu'ils sont victimes de manipulations que par un cadre législatif qui ne permettrait qu'à certains électeurs éclairés de choisir les représentants politiques ?

Débattez en groupe de ce sujet. Choisissez un modérateur parmi vous pour assurer la circulation de la parole et garantir la libre expression de chacun, dans le respect de tous.

- Dans sa préface, Stéphane Hessel pose quelques questions cruciales autour de la liberté et de ses enjeux. Parmi les interrogations lancées au lecteur par le diplomate, résistant, écrivain et militant politique français d'origine allemande, choisissez-en une et développez votre réponse, de sorte que votre avis soit argumenté.

5. EXPRESSION ORALE

1. « Que feriez-vous si un de vos amis devait quitter le pays à cause de la couleur de sa peau ? »
2. Que diriez-vous si vos parents choisissaient eux-mêmes les copains avec qui vous pouvez parler ?
3. Que penseriez-vous si une discipline radicale était instaurée à l'école ?

Dans votre réponse, vous veillerez à ne pas utiliser l'argument pressenti par le préfet : « Mais nous, nous ne sommes pas en âge de voter » (p. 5).

Votre génération doit se faire une place dans ce genre de débat, car le choix des adultes aujourd'hui vous concernera directement demain.

Et S. Hessel de renchérir : « N'attendez pas de devenir des adultes ! Aujourd'hui, déjà, vous avez le pouvoir de dire non à ce qui ne vous semble pas juste, de vous indigner face à ce qui vous révolte, de faire preuve d'esprit critique vis-à-vis de ce que vous lisez, de ce que l'on vous donne à regarder à la télévision. Vous avez un avis. Vous pouvez le partager, avec vos amis, vos parents, vos professeurs. Il est bien sûr souhaitable que les jeunes apprennent de l'expérience accumulée des vieux, mais les vieux ont aussi beaucoup à recevoir des jeunes. » (p. 6)

Débat en classe.

4. Parlant de la menace des États totalitaires, Hessel le réaffirme haut et fort :

Non, cette menace n'a pas totalement disparu. Aussi, appelons-nous toujours à « une véritable insurrection pacifique contre les moyens de communication de masse qui ne proposent comme horizon pour notre jeunesse que la consommation de masse, le mépris des plus faibles et de la culture, l'amnésie généralisée et la compétition à outrance de tous contre tous. »

À ceux et celles qui feront le XXI^e siècle, nous disons avec notre affection :

« CRÉER, C'EST RÉSISTER.
RÉSISTER, C'EST CRÉER. »

L'usage des réseaux sociaux et l'influence des plus manipulateurs, la fièvre acheteuse, notre besoin effréné de posséder, notre fascination à être meilleur que l'autre, notre désintérêt pour l'histoire, ... Face à cela, comment pouvons-nous agir ? Proposez 3 solutions et le moyen que vous imaginez de les mettre en œuvre. Présentez oralement vos propositions.

6. RENCONTRE AVEC LES AUTRICES

- Imaginez les questions que vous pourriez poser et ensuite envoyer directement à une ou plusieurs des autrices du roman.
- Introduisez vos questions par un écrit épistolaire (lettre) avec l'aide de votre enseignant.
- N'hésitez pas à livrer aussi vos avis. C'est toujours intéressant pour les romanciers.